

la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Mardi 18 octobre 2022
Mecredi 19 octobre 2022



SES ENTRE
MAINS

Julie Rossello-Rochet
Julie Guichard

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor,
la Région Bretagne et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

SES ENTRE MAINS

Texte : **Julie Rossello-Rochet**

Avec **Ewen Crovella**, **Amélie Esbelin** en remplacement de **Liza Blanchard**, **Manon Payelleville**, **Nelly Pulicani** et **Côme Thieulin**

Mise en scène : **Julie Guichard**

Chorégraphie : **Jérémy Tran**

Scénographie : **Camille Allain-Dulondel**

Costumes : **Bertrand Nodet**

Lumière : **Arthur Gueydan**

Création musicale et sonore : **Morto Mondor**

Régie générale : **Bastien Gerard**

Régie son : **Martin Poncet**

Régie lumière et générale : **Zael**

Administration, production et diffusion : **Julie Lapalus**

Avec l'accompagnement de La Loge : **Alice Vivier** et **Marian Arbre**

Soutien administratif : **Iona Petmezakis**

Production : Cie Le Grand Nulle Part

Coproductions et résidences : Théâtre de Villefranche-sur-Saône - scène conventionnée, La Mouche de Saint-Genis-Laval, Le Méta centre dramatique national de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, Théâtre Romain Rolland - scène conventionnée de Villejuif, L'Échalier - Atelier de Fabrique Artistique de Saint-Agil

Coproduction : Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, Théâtre de la Croix-Rousse, La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, PIVO - scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, S'il vous plaît - scène conventionnée de Thouars, Théâtre des Îlets - centre dramatique national de Montluçon

Soutiens : Ministère de la Culture - Aide au compagnonnage, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département du Val-de-Marne, Point Éphémère - Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre 13 - Paris, une maquette a été présentée dans le cadre du Festival Fragments - La Loge, sur proposition du Théâtre 14 - Paris

Avec l'aide de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes, de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par interSTICES

Spectacle créé le 4 octobre 2022 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône - scène conventionnée

La Cie Le Grand Nulle Part est associée au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

Remerciements à l'Institut de formation en soins infirmiers de Thouars

Durée : 1h45

La rencontre avec un fait de société

Ce projet a émergé en mars 2019 suite au premier mouvement de grève des soignant·es de l'hôpital public, débuté après l'agression d'un patient envers le personnel des urgences de l'hôpital de Saint-Antoine à Paris. Ce désir d'écrire sur l'hôpital public a donc surgi bien avant l'épidémie de Covid-19 et la crise sanitaire qui en a découlé. Il est d'abord venu d'une nécessité de comprendre les frustrations et les colères de soignant·es qui confiaient ne plus pouvoir remplir leur mission de service public.

Mais en creusant la situation de la santé publique, en travaillant régulièrement au sein d'établissements scolaires, en évoluant dans le milieu universitaire et dans le milieu de la culture et de ses institutions, il nous est apparu que l'évolution socio-économique de l'hôpital impulsée par les politiques publiques rejoignait en France un mouvement commun à d'autres institutions sociales nommé par Barbara Stiegler « un virage ambulatoire universel » et de numérisation. Selon cette politique nocive, les institutions de la République ne sont plus censées former des espaces de rencontres et de sociabilités – participant à faire « société » en maintenant une santé préventive, physiologique et psychique des personnes – mais seulement de longs couloirs dans lesquels on ne passe que par nécessité vitale avant de se diriger au plus vite chez soi.

Regard sensible

La pièce de théâtre va faire advenir un regard qui se situe depuis la relation sensible entre le malade, les soignant·e·s et les accompagnant·e·s. Loin du discours militant ou politique, la parole va émerger depuis le ballet des rencontres des corps dans un contexte précis : en salle d'attente, dans une chambre, lors d'une opération, lors d'un rendez-vous médical. La scène de théâtre est envisagée en champ et hors-champ de ces humains qui traversent l'hôpital pour y soigner ou y accompagner les malades, c'est-à-dire depuis leurs actes mais également depuis leur conscience, ce qui précisément échappe à la vue. Elle est envisagée pour ce projet comme un lieu depuis lequel on peut dire ce que la relation interhumaine, en particulier professionnelle, empêche. Travailler sur le décalage entre ce qui est dit dans le cadre du soin et ce que crie la conscience ou la sensibilité du soignant ou de l'aidant du profond de son corps.

Toucher au réel : la recherche en immersion

Nous développons un processus de création devenu systématique dans notre travail : une construction du projet qui alterne entre l'immersion dans le réel, l'écriture d'une fiction poétique par l'autrice et l'exploration au plateau. Ces trois axes de travail avancent ensemble et se nourrissent tout au long du processus de création.

Ce spectacle s'est construit en lien avec les structures hospitalières. Pour comprendre l'organisation du soin et éprouver tous les métiers qui constituent son fonctionnement, des temps d'observation et d'immersion dans tous les services et la rencontre entre l'équipe artistique, l'équipe de soignant·e·s et les familles des patient·e·s se sont opérés entre juillet et novembre 2021. La récolte des témoignages – qu'ils soient intimes, situationnels ou sociaux – et la perception des atmosphères et des paysages nourrissent et fondent l'écriture du spectacle. Ces temps d'observation avec les différents services ont été l'occasion de recueillir des paroles et des histoires mais aussi des images, des sons, des gestes, et tout ce qui lie le corps au soin.

Julie Rossello-Rochet

La compagnie Le Grand Nulle Part

Créée en 2015, la compagnie Le Grand Nulle Part est née des rencontres décisives au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où une partie de son équipe artistique et administrative a été formée.

Elle collabore étroitement avec les auteur·rices d'aujourd'hui : les textes sont tous issus de commande et s'écrivent en lien direct avec le réel et le plateau, et ceci dans un processus d'aller-retour.

Un premier cycle de trois créations s'est déroulé autour de la monstruosité, aux côtés de l'autrice Perrine Gérard au Théâtre National Populaire à Villeurbanne.

Avec la pièce *Part-Dieu chant de gare*, elle entame une nouvelle collaboration avec l'autrice Julie Rossello-Rochet. Suivront les pièces *Entre ses mains* et *Scaphandre*, petite forme autour des violences sexuelles à destination des écoles.

Après une association avec le TNP (2017 à 2020) et le théâtre 14 à Paris, la compagnie engage de nouvelles collaborations sur le territoire rhônalpin et au-delà avec notamment le Théâtre de Villefranche, le Théâtre de la Croix-Rousse et le META-CDN de Poitiers. Elle est accompagnée par la Ville de Lyon, la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes pour ses projets. Elle reçoit le soutien du programme Culture et Santé pour la pièce *Entre ses mains*, ainsi que l'aide au compagnonnage du Ministère de la culture pour sa collaboration avec l'autrice Julie Rossello-Rochet.

➤ À découvrir prochainement à La Passerelle

COUVRE-FEU - 17 OCTOBRE 1961

Diane Giorgis et Ali Khelil

Retour sur la répression meurtrière d'une manifestation d'Algériens le 17 octobre 1961 à Paris, à travers une succession de séquences documentées d'une intensité saisissante.

Ven. 21 octobre ◊ 20h au Petit Théâtre

Dim. 23 octobre ◊ 15h30 au Théâtre du Bas Chemin, Quesoy (en coréalisation)

ZOO

Jean Le Peltier

Loufoque et drôle, ZOO tisse des ponts entre l'artisanat ancestral du théâtre et la modernité, sociale et numérique, qui échappe tant à ces personnages.

L'occasion de se réconcilier avec nos imperfections résolument humaines ?

Mardi 8 novembre ◊ 20h au Théâtre Louis Guilloux